

*Memoire sur Des Moyens Employés -
pour la Cure radicale d'une Ulceration
opiniatre des paupieres.*

La guerison des Maladies les plus simples en apparence ne s'obtient pas toujours aisement, il en est dont les indications ne sont point douteuses, mais qui offrent de la difficulté par la nature des parties affectées, et par l'obstacle qui se presente quand il faut employer les remèdes qui y conviennent. L'observation qui suit en est une preuve.

Une demoiselle âgée de 20 ans, et bien réglée avoit eue la petite Verole à l'âge de 14, à la suite de laquelle il luy estoit resté plusieurs petits ulcères Variqueux qui occupoient toute la partie interne de la paupiere inferieure de chaque oeil: La suppuration qui estoit assez abondante se mêlant à la chassie, Colloit, sur tout pendant la Nuit, les deux paupieres que l'on ne pouvoit séparer qu'en les humectant avec de l'eau tiède: le Bord de chaque paupiere inferieure estoit un peu renversé, et ce Renversement donnoit lieu à un lécoulement involontaire des larmes sur les Joues: Cette demoiselle ne pouvoit souffrir la lumiere naturelle ni



L'artificielle qu'a travers un bandeau de Gaze, —
 L'on avoit Employé des remèdes de toute espèce —
 contre cette Maladie, et l'on avoit pris de toutes
 mains pendant ces Six années des pommades,
 onguents, Colliers et autres médicaments dont
 l'ennuyeux Recit est inutile et qui ayant été
 inefficaces fesoient Regarder cette maladie —
 comme incurable.

Cette demoiselle venue de province à Paris —
 dans cet état, fut attaquée peu de tems après —
 d'une fièvre tierce pour laquelle je fus appelé —
 le 15^{me} Decembre dernier (1744) c'est ce qui m'a —
 fourni l'occasion de voir la maladie des paupieres
 dont je viens de faire l'exposé.

Après avoir examiné le tout avec attention, —
 il me restoit à savoir si l'écoulement involontaire
 des larmes, venoit de leur acreté, et de l'irritation
 qu'elles causoient, ou du renversement des —
 paupieres; ou bien s'il n'y avoit pas quelques
 obstacles qui en Impechoient le cours par les —
 points et les canaux lacrimaux: Cette connoissance
 étoit d'une nécessité indispensable pour me faire
 juger avec certitude de la simplicité ou de la
 complication de la Maladie: je fus bientôt —
 satisfait, Car la Malade rebutée de tout ce
 qu'on avoit jusqu'à l'ordres Employé inutilement
 pour la guerir, se chagrinait et pleuroit toutes

les fois que l'on Examinoit ces Vlecerations, ou que l'on proposoit quelque nouveaux moyens pour les guerir; je m'apperçus qu'en pleurant elle monstra beaucoup, et que l'excretion estoit tres claire, je conclus dela que le passage des larmes estoit libre: J'exposay à Madame Sa mere ce que je pensois sur l'Etat de cette affection, et je proposay des ablutions deteratives avec le sel fixe de tartre à la dose d'un gros sur une pinte d'eau commune tres Claire, afin de Balayer pour ainsi dire cette limphe Epaisse et Visqueuse qui Exudoit Continuellement des Extrémités des Vaisseaux Vlecerés et donner en même temps à ceux ci un peu plus de ressort: La Malade fut de la peine à s'y determiner, elle y Consentit enfin apres plusieurs instances, l'on fit Usage de ces petites douches pendant huit Jours, plusieurs fois par jour: Ces ablutions firent à la Verité quelque bon Effet, les Cruissans que la malade sentoit continuellement s'apaiserent un peu; Mais l'Etat de la Maladie ne changeant pas, je ne pouvois esperer de l'usage de ce remède qu'une Cure palliative.

Etant Certain que le Vice estoit puement local, et Voyant le peu d'effet des médicaments aqueux rendus deterifs par le mélange de ce sel,



je vis que les Catheteriques estoient indispensabl^{em}
indiqués : les Auteurs n'ont pas fait difficulté
d'employer ^{sur les organes} les Caustiques les plus puissans : —
Maitre-jean (a) qui dit que ces Ulcerations
habituelles sont de très difficile guérison, et qu'elles
résistent souvent aux remèdes les mieux administrés
prescrit un collire qui a le Sublimé corrosif
pour base. Mais la forme de ce médicament
qui agit par ablation, ne me paroit pas
convenable dans des parties aussi délicates,

Je pensay à la pierre infernale, parce que son
application est très aisée, qu'elle opere son effet
sur le Champ, et que de tous les Caustiques c'est
celuy dont l'action est exactement soumise
à la Volonté du Chirurgien; j'avois même
ouï dire à M^r Verdier dans les leçons anatomi-
ques qu'il a fait l'année dernière dans nostre
amphitheatre, que l'on avoit réussi dans des
Cas après les semblables en touchant les
ulcères avec cette pierre : M^r Faister (b) la
propose pour consumer les Excroissances de
chairs qui naissent entre le globe de l'œil
et les paupières, Excroissances que l'on conoit
sous le nom d'hyperlarcoses : Mais je trouvois

(a) Malad. de l'œil 3^{me} partie chap. 17.

(b) Chirurg. part. 2^{de} Sec. 2^{de} Cap. 50.

deux obstacles à son Usage, le p.^{er} étoit de me rendre maître de la paupière et de pouvoir l'éloigner après du globe de l'œil pour entoucher le fond; le second étoit de pouvoir garantir le globe de l'œil de l'impression des particules corrosives.

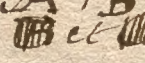
Je n'ignorois pas les moyens que l'on met ordinairement en Usage pour surmonter ces deux difficultés, mais ils me parurent insuffisans dans le Cas dont il s'agit; on croit éviter le p.^{er} en Renversant la paupière pour en découvrir la surface intérieure, (a) mais ce renversement auroit été, par le bourrelet qu'il forme, un nouvel obstacle, en m'empêchant de voir librement le fond de la paupière et d'y porter la pierre infernale; ce moyen est d'ailleurs très douloureux, et l'on sçait même qu'il y a des cas où le renversement des paupières est absolument impraticable, comme lorsqu'elles sont, Scirrheuses, ou qu'elles sont fort Enflammées.

Pour éviter le second inconvient qui consiste à empêcher l'impression que le Caustique pourroit faire sur le Globe, l'on fait baigner l'œil dans un verre d'eau, ou l'on y fait une lotion copieuse; Cela ne me parut pas

(a) c'est le moyen que M. Jean prescrit pour élever la grele de la partie interne des paupières. 3.^{me} partie chap. 11.^{me}



pouvoir suffir; Car étant obligé de toucher les paupieres jusqu'à leurs jonction avec le glob de l'oeil, j'aurois tout lieu de craindre que quelque petite distance qu'il put y avoir entre l'action de la pierre infernale et la douche, elle neust esté plus que suffisante pour faire des impressions sur la Conjonctive par l'application de la paupiere sur cette membrane. Les deux points devinrent l'objet de ma meditation, je cherchay une methode sure et a l'abry des inconveniens que j'eviens d'exposer, comme a quapendente en chercha autre fois pour Suppleer aux operations douloureuses que Celse prescrioit dans quelques maladies de ces organes. Ayant trouvé cette methode je determinay la malade à en profiter et eus soin de luy cacher avec precaution le mot de pierre infernale qui luy auroit peutestre fait rejeter l'operation que je luy proposay.

La 1^{re} piece de mon appareil ~~estoit~~ fig. 1^{re}. — Etoit un collier de Velour de la largeur d'un ponce, dont la longueur n'excedoit pas la Circonference du col, afin que les rubans qui estoient a ses extremités pussent serrer suffisamment. Je fis coudre à la partie ant.^{re} de ce Collier en  et  deux petits anneaux de metal dont la distance estoit réglée sur l'éloignement des yeux du sujet, en sorte que

chaque anneau repondoit directement au Centre de la prunelle de chaque oeil par une ligne perpendiculaire: Cette distance est assez ordinairement de trois poudces.

La seconde et la troisieme piece toutes deux semblables (figures 2 ~~et 3~~) estoit deux bandeletes de linge neuf et fin, coupe de droit fil forment chacune une espee de losange dont ^{C.} D. E. ~~F.~~ triangle superieur avoit environ huit lignes de hauteur et la partie la plus large, ^{D.} E. ~~F.~~ que nous nomerons base estoit de l'estendie de la paupiere inferieure: cette portion estoit couverte d'une suffisante quantite d'emplastre d'andre de la Croix, qui est come on scait un des meilleurs aglutinatifs. la partie inferieure de cette Bandelette ~~estoit~~ ^{DEE} formes aussi un triangle mais beaucoup plus alonge, puis qu'il doit s'etendre jusqu'au collier fig. 1. a son extremité ^F il y a un petit anneau dont on verra l'utilite.

La 4^{me} et la 5^{me} piece estoit deux petits rubans. fig. 3 ^{GH}

La 6^{me} et 7^{me} piece de mon appareil. ~~estoit~~ ^{estoit} fig. 4 etoit un morceau de papier blanc, battu, fuisse et ensuite bien essuyé et d'environ dix lignes de largeur sur un poudce et demi de haut et arrondi en ~~H~~ ^H son extremité inferieure.

Outre ces choses je me vois muni de deux



petits pinceaux de poil tres doux dont l'un —
 Etroit Sec et l'autre legerement humecté d'huile

Tout estant préparé come je viens de l'exposer
 je fis asseoir la malade sur une chaise basse
 et luy mis le Collier (fig. 1^{re}) dont je nouay —
 les rubans ala nuque: Ce Colier doit estre —
 posé le plus près du menton qu'il est possible,
 pour qu'il ne glisse pas pendant l'opération. —
 Je pris ensuite la bandelette fig 2, et apres —
 avoir un peu chauffé la portion convectée —
 d'emplatre, j'en appliquay la portion la plus —
 large le long de la partie externe de la paupiere
 inferieure d'un oeil, pres du tarse, depuis un —
 angle jusques a l'autre ayant grand attention
 quelle ne touche aux Cils. je renversay la —
 longue Branche, et au moyen du petit ruban —
 fig. 3. je joignis lanneau **F** a celui du collier
 qui luy repondoit. j'ay fait mettre cet anneau
 à l'extrémité inferieure de la bande plutôt que
 de la prolonger en forme de ruban, afin de luy
 Conserver la rectitude des fils dont nous —
 avons parlé et qu'elle puisse Eloigner —
 Egalement du globe de l'oeil la paupiere —
 dans toute son Etendue, ce qui n'auroit pas
 été possible sans cette precaution.

Je pris alors de la main gauche le papier fig. 4
 fuilé' cōme je l'ay dit tant pour s'opposer plus
 puissamment à l'impression que la dissolution
 de la pierre infernale pourroit faire, que pour
 empêcher que les larmes ne l'imbibat et ne
 luy fassent perdre sa forme; —

Je me plaçay ensuite derrière la Malade
 et luy posant la tête sur ma poitrine et ma
 main gauche sur son front, j'écartay avec
 aisance la paupière du globe de l'œil, ou
 pour mieux dire, j'éloignay l'œil par un
 mouvement commun avec la tête de la paupière
 inférieure qui estroit fixée par la bande
 attachée au Collier. Je posay l'extrémité
 inférieure **H.** de ce papier entre la paupière et
 l'œil, et ayant épongé les larmes avec le
 pinceau sec, je passay promptement et légèrement
 la pierre infernale sur toute l'étendue ulcérée
 (j'avois eu soin de tailler la pierre en Crayon
 fort délié). Je dessecay sur le champ et à
 plusieurs reprises avec le pinceau les larmes
 qui survenoient de crainte qu'en se repandant
 elles ne fissent des impressions sur les parties
 circonvoisines: je recomancay trois fois avec
 la même attention, et estimant alors que
 l'impression de la pierre infernale estoit suffisante



je passay légèrement sur toute la partie Cantharide
le pinceau huilé: je fis ensuite la même opération
sur l'autre oeil et ayant ôté tout mon appareil,
et levé la partie Emplastique avec les précautions
ordinaires, j'en me contentay de mettre le bandeau
dégagé dont la malade avoit coutume de se servir.

J'eus la satisfaction de voir dès le lendemain
que cette méthode promettoit une heureuse réussite.
Les paupières étoient moins remuées et ne se
collèrent pas comme à l'ordinaire: je recommencay
le sur lendemain l'application de la pierre avec
les mêmes précautions; le succès en fut si
manifeste que la malade supporta, le lendemain
de cette seconde opération, le jour sans bandeau
et il ny avoit eu aucun collement des paupières.

Le 5.^{me} jour je fis la 3.^{me} application, qui ayant
été aussi fructueuse que les deux précédentes —
m'engagea enfin à en faire une quatrième
et dernière le 7.^{me} jour, qui quoique très légère —
me parut avoir fait plus d'impression que je
ne souhaitois. car le lendemain la malade
se plaignit d'une douleur tensive aux paupières
affectées sans qu'il y soit néanmoins survenu
aucun gonflement. ce petit accident me fit cesser
totalement l'usage de la pierre infernale; —
Mais je n'abandonnay pas l'indication de deter-
ger. je mis alors en usage les ablutions avec

Le sel fin de tartre en luy substituant pour —
 Vescicule un lait d'amande léger pour rendre —
 les lotions propres a faire cesser la petite Crispation —
 qui avoit suivi la dernière application de la pierre; —
 cela Peussit si bien qu'au bout de huit Jours de —
 leur Usage cette demoiselle fut en état de sortir, —
 Elle Continua encore quelques jours par cette —
 précaution, et Elle a été parfaitement guérie —
 au bout de trois semaines.

, Cette methode peut avoir lieu pour —
 l'Extraction des Corps étrangers qui adhérent —
 au fond des paupieres inferieures, pour l'extraction —
 des petites tumeurs qui y naissent et autres —
 Cas ou le moyen que j'ay employé pour guerir —
 cette Ulceration habituelle sera le Vray Speculum —
 de ces paupieres: il en est même ou il —
 remplira les Usage du Speculum oculi —
 instrument qui comme on sçait ne peut que —
 découvrir la partie antérieure de l'oeil en —
 appuyant les paupieres sur la plus grande —
 portion du globe, ce qui en ces cas seroit un —
 defaut que n'a pas ma methode.

Lu a la Sence public de l'Academie royale
 de Chirurgie le 15^{me} Juin 1745

Remarque sur les figures 1.^{me} 2.^{me} et 4.^{me} —
 La figure 1.^{me} qui est le Colier doit estre proportionné au Col —
 La figure 2.^{me} doit avoir la ligne D. E. de la longueur d'un angle —
 de la paupiere inferieure a l'autre angle —
 La figure 4.^{me} doit avoir la portion H de la même Elandie



